



Comité des Constructeurs Français d'Automobiles

COMITÉ DES CONSTRUCTEURS FRANÇAIS D'AUTOMOBILES

Analyse de Presse du vendredi 16 juin 2017

FRANCE

PSA Retail inaugure son vaisseau amiral lillois à Roncq

A Roncq, au nord de la capitale des Flandres Françaises, PSA Retail inaugure le 16 juin son premier site trimarque dans les Hauts-de-France. Le site historique Peugeot accueille désormais les trois marques du groupe : Peugeot, Citroën et DS, permettant à la clientèle du nord de la métropole d'avoir accès à l'ensemble de l'offre complémentaire des trois marques du Groupe PSA.

Le dispositif après-vente pour le service aux clients des trois marques est complété par une activité Euro Repair Car Service, enseigne spécialisée dans les opérations d'entretien courant et les interventions mécaniques toutes marques, couvrant ainsi la totalité des besoins de services du marché. Une première en France au sein d'un site PSA Retail.

Avec 25 000 m², dont 8 000 m² couverts, le site est dimensionné pour recevoir un large public dans d'excellentes conditions d'accueil. Les espaces de marque ont été traités à la dernière image de chacune d'elles.

Parfaitement situé à deux pas de la « Promenade des Flandres », lieu de chalandise et de commerce majeur du Nord de Lille en plein développement, PSA Retail Roncq - 13 rue du Dronckaert, met toute la compétence de ses 75 collaborateurs (commerciaux, administratifs et techniciens) à disposition de la clientèle locale pour offrir le meilleur niveau de qualité de service. On peut ainsi « mutualiser les forces et les compétences du groupe automobile, pour insuffler une forte dynamique commerciale au plan local et régional », déclare Nicolas Blondeau, directeur du site.

Le nouveau dispositif est au service d'une importante ambition dans les différents métiers de PSA Retail : les prévisions de vente en année pleine sont de 4 320 véhicules (3 120 VN & 1 200 VO) et l'atelier après-vente de marques devrait générer un volume de 40 000 heures de services par an.
(COMMUNIQUE DE PRESSE GROUPE PSA 16/6/17)

A la découverte de Paris en Citroën E-Méhari

Les amoureux de Paris, touristes et amateurs d'escapades originales peuvent désormais découvrir la capitale à bord d'une E-Méhari. Grâce au partenariat mis en place entre Citroën et la société « 4 roues sous 1 parapluie », les découvertes de Paris proposées jusqu'à présent à bord de la mythique 2CV sont désormais également possibles à bord du cabriolet électrique à quatre places.

Le choix est vaste parmi les parcours proposés par 4 roues sous 1 parapluie, avec une autre nouveauté outre la E-Méhari, celle de débiter la balade sur les Champs-Élysées, au C_42, la vitrine internationale de Citroën.

Autre nouveauté issue du partenariat, de nouvelles destinations telles que le Mont Saint-Michel, les châteaux de la Loire, les caves de Champagne, etc. C'est à bord du Citroën SpaceTourer que ces nouvelles escapades sont désormais proposées. Avec ses 8 places, le véhicule permet d'embarquer plus

de voyageurs (7 + chauffeur) pour rejoindre confortablement ces lieux, qui comptent parmi les plus visités en France. (COMMUNIQUE DE PRESSE CITROEN 15/6/17)

Renault-Nissan sera le premier groupe automobile mondial cet été

Le président de Renault et de Nissan Carlos Ghosn a affirmé le 15 juin que l'Alliance atteindrait cet été la première place des groupes automobiles mondiaux en volume de véhicules écoulés. « En volume de ventes depuis janvier, l'Alliance reste dans le peloton de tête des trois premiers constructeurs mondiaux, nous prévoyons d'occuper la première place de ce podium à la mi-année », a-t-il déclaré lors de l'assemblée générale des actionnaires du groupe Renault qui se tenait à Paris. « Cela n'a jamais été un objectif, mais c'est une grande satisfaction », a-t-il ajouté.

La première place mondiale en nombre d'unités vendues est devenue envisageable à l'automne 2016 pour Renault-Nissan, lorsqu'a été officialisée la prise de contrôle de Mitsubishi par Nissan, les marques de l'Alliance ainsi agrandie ayant écoulé près de 10 millions d'unités cette année-là.

Avant l'entrée de Mitsubishi dans l'Alliance, Renault-Nissan revendiquait la quatrième place mondiale, avec 8,53 millions de véhicules produits en 2015, derrière le Japonais Toyota (10,15 millions d'unités), l'Allemand Volkswagen (9,93 millions d'unités) et l'Américain General Motors (9,8 millions d'unités). (AFP 15/6/17)

Six nouveaux administrateurs dont quatre femmes au conseil d'administration de Renault

Lors de l'assemblée générale de Renault, qui s'est tenue le 15 juin, le conseil d'administration a été largement renouvelé avec l'arrivée de 6 nouveaux administrateurs sur 19. Alors que la loi oblige à un taux de 40 % minimum de femmes (ou d'hommes) en 2017, le conseil de Renault compte désormais 43,7 % de femmes.

Les actionnaires ont ratifié les nominations de Yasuhiro Yamauchi, administrateur proposé par Nissan (en remplacement de Hiroto Saïkawa, directeur général de Nissan depuis avril 2017), Yu Serizawa, proposée par Nissan (Japonaise élevée en France et en Belgique en remplacement de Melle Koike), Pascal Faure, administrateur désigné par l'Etat, Miriem Bensalah Chaqroun, administrateur indépendant (femme d'affaires marocaine), Marie-Annick Darmaillac, administrateur indépendant (magistrate, ancienne conseillère technique au cabinet du Garde des Sceaux), Catherine Barba, administrateur indépendant (chef d'entreprise dans le secteur du numérique).

Mme de La Garanderie (avocate), M. Belda (ex-Alcoa) et M. Riboud (président de Danone) ont en revanche quitté le conseil d'administration de Renault.

L'assemblée générale a par ailleurs renouvelé le mandat de Benoît Ostertag, administrateur élu sur proposition des salariés actionnaires à 85 % des voix, contre Julien Thollot, qui n'a obtenu que 32,8 % des votes. (AUTOACTU.COM 16/6/17)

Free2Move Lease monte en puissance

Le Groupe PSA lancera au début du mois de juillet la version commerciale du site Internet de sa business unit dédiée à la location de longue durée multimarque avec services associés et évoluant dans le périmètre de la « quatrième » marque du constructeur (il sera accessible à l'adresse www.free2move-lease.com). « Des offres commerciales y seront proposées », confirme Philippe Belorgey, directeur de Free2Move Lease, rappelant par ailleurs que Free2Move Lease sera également proposé prochainement en Italie, en Belgique et aux Pays-Bas, en plus de la France, de l'Allemagne et de l'Espagne.

Mais les entreprises ne pourront pas uniquement exploiter le site afin de souscrire à des contrats de LLD de douze à soixante mois avec un kilométrage pouvant aller jusqu'à 200 000 km. Le site leur permettra aussi de se renseigner sur les autres offres de Free2Move Lease. La business unit permet aussi de faire de la gestion de flotte connectée avec une offre dénommée « Free2Move Connect Fleet » et de mettre en place une solution d'autopartage interne avec une offre baptisée « Free2Move Fleet Sharing ». «

Free2Move Connect Fleet comprend trois grandes offres. La première permet de faire du fleet management, la seconde inclut en plus une prestation d'éco-conduite et la troisième une prestation de géolocalisation », précise Brigitte Courtehoux, directrice de Free2Move services connectés et nouvelles mobilités chez PSA. En récoltant des données fiables dans la mesure où les données passent par un boîtier directement connecté au bus CAN des véhicules, cette solution se rentabiliserait en moins de dix mois.

Elle est appelée à concerner toujours plus de véhicules. Le Groupe PSA peut d'ores et déjà se targuer de totaliser 2 millions de véhicules équipés d'un boîtier connect SOS (elle est aussi exploitable via un boîtier installé en seconde monte). L'offre Free2Move Fleet Sharing, qui vient tout juste d'être lancée, devrait concerner au moins 500 véhicules d'ici à la fin de 2017. « Nous souhaitons plus que jamais devenir un opérateur de mobilité », conclut Mme Courtehoux. (JOURNALAUTO.COM 15/6/17)

Michelin présente une roue révolutionnaire

Michelin a présenté lors de son sommet mondial sur la mobilité durable Movin'On, qui s'est achevé le 15 juin à Montréal, un concept de roue futuriste pour remplacer les pneus. Le « Vision » - c'est son nom - utilise le procédé d'impression 3D pour créer une pièce qui viendrait remplacer jante et gomme en un seul bloc. La structure alvéolaire devrait être capable de supporter le poids du véhicule. Il serait d'ailleurs plus approprié de parler de roue du futur. Ne renfermant pas d'air à l'intérieur, il est en effet difficile de parler de pneumatiques. Sans air, toutes les contraintes de gestion de la pression, et les risques d'éclatement ou de crevaison s'effaceraient avec le concept Vision.

Pour l'adhérence au sol, une couche supplémentaire de quelques millimètres de gomme constituerait la bande de roulement. Au fil de son usure, des stations spécifiques pourraient régénérer les gommages de chaque roue directement sur le véhicule, grâce la technique de l'impression 3D. A cette occasion, les sculptures et le type de gomme (biodégradable) pourraient varier pour s'adapter à l'utilisation future du véhicule. Des capteurs garderaient un œil sur l'état des roues et indiqueraient le moment de renouveler ses bandes de roulement.

Aucune date de sortie n'a été annoncée par Michelin. Le rassemblement « Movin'On », auparavant appelé Michelin Challenge Bibendum et qui se tenait tous les deux ou trois ans depuis vingt ans, devient maintenant annuel. L'édition 2018 apportera peut-être quelques précisions sur cette vision du futur de la roue, bien différente de l'idée de sphère par Goodyear présentée au Salon de Genève de 2017. (AUTOPLUS.FR 16/6/17)

La Société Générale lève 1,16 milliard d'euros en introduisant 20 % d'ALD en Bourse

La Société Générale a levé 1,16 milliard d'euros en introduisant en bourse 20 % du capital d'ALD, sa filiale de location de véhicules de longue durée, qui est ainsi valorisée à près de 5,8 milliards d'euros. Le groupe bancaire français a cédé près de 81 millions d'actions existantes d'ALD au prix unitaire de 14,30 euros, dans le bas de la fourchette initialement envisagée pour cette opération, détaille-t-il dans un communiqué, précisant qu'en cas d'exercice intégral de l'option de surallocation, la taille totale de l'offre sera de 1,33 milliard d'euros. (AFP 15/6/17)

Pierre Calvin élu à la tête de l'Usirf

A l'issue de l'assemblée générale du 15 juin, Pierre Calvin a été élu président de l'Usirf (Union des syndicats de l'industrie routière française). Il succède à Jacques Tavernier, président depuis 2014. « Les infrastructures de mobilité sont au cœur des enjeux de notre société, souligne le nouveau président de l'Usirf. « Les entretenir et les adapter au monde de demain est indispensable à la vie économique de notre pays », ajoute-t-il. Un message que l'industrie routière, forte de 160 000 emplois directs et indirects et de ses 12,2 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2016, martèle depuis quelques temps déjà.

Alors que l'activité du secteur a chuté de plus de 30 % ces dernières années, elle devrait reprendre des couleurs en 2017 et afficher une croissance supérieure à 3 %. Pour accompagner cette nouvelle

dynamique et les entreprises dans « une vision d'avenir », M. Calvin souhaite mettre l'accent sur « la transition énergétique, l'économie circulaire et le développement spectaculaire du numérique ». (LEMONITEUR.FR 15/6/17)

Le brevet d'invention protège les innovations et permet aux entreprises de riposter face à la contrefaçon

Ceux qui doutent de l'intérêt de la propriété industrielle devraient passer au musée de la Contrefaçon. Création de l'Union des fabricants (Unifab), située dans le 16ème arrondissement de Paris, on y voit bien sûr des copies de sacs Vuitton et de polos Lacoste. Mais les grandes marques de mode ne sont pas les seules représentées. Dans les vitrines s'étalent également de simples fusibles électriques, des sacs de ciment, des jantes de vélo, des tronçonneuses et même des plans de rosiers. Preuve que la contrefaçon touche aussi bien les petites entreprises que les grandes, toutes activités confondues. « On ne tuera jamais le phénomène, mais il faut lutter contre lui », rappelle Christian Peugeot, président de l'Unifab et du CCFA (Comité des constructeurs français d'automobiles). « Le brevet n'empêche pas la contrefaçon malfaisante, puisque le contrefacteur n'a pas pignon sur rue, mais il permet néanmoins de s'en défendre », ajoute-t-il.

Ainsi, aucune des 80 000 constatations de contrefaçon faites par les douaniers en 2016 n'aurait pu avoir lieu s'ils n'avaient pu leur opposer des brevets. Titre de propriété industrielle, le brevet fourbit également les armes pour se défendre contre les créateurs qui réinventent involontairement un produit déjà existant. Le rôle du brevet d'invention est donc bien de protéger une invention en obtenant une position de monopole temporaire de son exploitation pour un maximum de vingt ans. Mais, aujourd'hui, ses fonctions ont bien évolué, jusqu'à devenir un outil de stratégie. Les Chinois l'ont bien compris, eux qui en déposent plus de 1 million par an et qui en déposeront le double en 2020, dans leur pays et à l'international. « On ne peut pas breveter tout, partout », tempère toutefois Patrice Vidon, vice-président de la Compagnie nationale des conseils en propriété industrielle (CNCPI). « La stratégie consiste donc à bloquer avec des brevets les points de passage obligés de ses concurrents, pour bien verrouiller les marchés », souligne-t-il.

Les constructeurs d'automobiles allemands, français et italiens sont les premiers à se livrer à ce jeu d'échecs. A leur mesure, les PME qui exportent s'y livrent tout autant. Une autre démarche stratégique consiste à faire une veille permanente sur les brevets. L'entreprise peut la réaliser seule en consultant elle-même les dossiers en ligne de l'Institut national de la propriété industrielle (Inpi) ou accompagnée par un conseil. « C'est le meilleur moyen de suivre ce qui se passe sur un marché. Cela permet de trouver de nouveaux partenaires, voire de dénicher des idées qui pourraient compléter des brevets et leur apporter une valeur ajoutée supplémentaire », remarque Patrice Vidon.

Sans oublier que, au maximum au bout de vingt ans, les brevets tombent dans le domaine public, parfois moins si le déposant ne s'acquitte pas de sa redevance annuelle. Le brevet garantit également que tout un chacun puisse s'approprier l'innovation, l'intégrer et continuer le progrès. Mais les vertus du brevet ne s'arrêtent pas là. « Ils sont de plus en plus considérés comme des actifs, visant à créer de la valeur pour leurs détenteurs », résumant justement Pascal Corbel et Christian Le Bas dans leur ouvrage « Les Nouvelles Fonctions du brevet » (Editions Economica). Les start-ups qui souhaitent faire des levées de fonds ou se faire racheter ont ainsi tout intérêt à valoriser leurs innovations en les brevetant. « D'une part, elles peuvent ainsi vérifier qu'elles n'empiètent pas sur un brevet antérieur, susceptible de les bloquer. D'autre part, elles se distingueront ainsi des start-ups voisines qui travaillent sur un sujet proche, souligne Jean-Christophe Rolland, conseil en propriété industrielle.

Enfin, pour l'entreprise, le brevet est une preuve de ses capacités d'innovation et un outil de communication externe. En interne, il peut être une source de motivation des salariés. Certaines entreprises n'hésitent d'ailleurs pas à gratifier d'un bonus les équipes de R&D lorsqu'elles produisent une invention brevetable à forte valeur ajoutée. « Les Japonais ont créé une véritable culture d'entreprise autour de ce concept. Ils veulent montrer ainsi qu'une société qui innove est une société qui aime l'avenir », observe Patrice Vidon. (ECHOS 16/6/17)

Le marché automobile européen a progressé de 7,6 % en mai

Les immatriculations de voitures neuves ont progressé de 7,6 % en mai dans les pays de l'Union européenne, à 1 386 818 unités, retrouvant un niveau proche de celui relevé en mai 2007, peu avant que la crise ne touche le secteur automobile, a annoncé l'Acia (Association des constructeurs européens d'automobiles). Sur les cinq premiers mois de l'année, le marché a enregistré une croissance de 5,3 %, à 6 719 209 unités. Parmi les grands marchés, l'Allemagne (+ 12,9 %) et l'Espagne (+ 11,2 %) ont enregistré les plus fortes hausses le mois dernier, suivis par la France (+ 8,9 %), l'Italie (+ 8,2 %), tandis que le Royaume-Uni a reculé de 8,5 %.

En mai, le groupe Volkswagen a vendu 335 187 voitures dans l'Union européenne (+ 8,2 %). Il a devancé le groupe Renault (151 798 unités ; + 10,2 %), PSA Peugeot Citroën (141 557 unités ; + 4,7 %), le groupe FCA (107 950 unités ; + 11,5 %), Ford (89 000 unités ; + 4,3 %), Daimler (87 314 unités ; + 13,4 %), le groupe BMW (86 082 unités ; + 2 %), le groupe Opel (84 900 unités ; - 2,3 %), le groupe Toyota (61 139 unités ; + 20,1 %), Nissan (46 222 unités ; + 5,4 %), Hyundai (45 325 unités ; + 8,3 %), Kia (40 415 unités ; + 5,6 %) et Volvo Cars (24 826 unités ; + 9,5 %). (COMMUNIQUE DE PRESSE ACEA 16/6/17)

ALLEMAGNE

Le KBA a officiellement ordonné à Audi de rappeler environ 24 000 voitures

Le KBA a officiellement ordonné à Audi de rappeler environ 24 000 voitures (des A7 et A8 dotées de moteurs diesel V6 et V8, produites entre 2009 et 2013).

Les voitures concernées par ce rappel sont celles au coeur du dernier volet du scandale des moteurs truqués du groupe Volkswagen. En effet, le 1er juin, le Ministre allemand des Transports, Alexander Dobrindt, a déclaré qu'Audi avait installé un logiciel illégal visant à manipuler les tests d'émissions de 24 000 véhicules diesel supplémentaires en Europe (cf. analyse de presse du 2/6/17). (AUTOMOBILWOCHE 15/6/17)

BMW a introduit la M4 GT4

BMW a introduit sa berline sportive M4 GT4, en la faisant concourir au 24 Heures d'ADAC Zurich, sur le circuit du Nürburgring. La course était organisée du 26 au 28 mai. La BMW M4 GT4 s'est imposée dans sa catégorie.

Le modèle est doté d'un moteur à 6 cylindres en ligne biturbo de 3 litres, développant 341 ch. Son poids a été réduit grâce à l'utilisation de carbone pour le capot et les portes. La M4 arbore en outre un spoiler avant spécifique, un aileron arrière ajustable et des pneus de course fournis exclusivement par Hankook.

« Avec le lancement de la phase de commercialisation, nous franchissons une nouvelle étape importante avec le modèles M4 GT4. Nous nous réjouissons de voir le véhicule qui sera remis à nos clients en 2018 sur piste », s'est félicité Jens Marquardt, président de BMW Motorsport. (JOURNALAUTO.COM 14/6/17)

AMÉRIQUE DU NORD

Fiat Chrysler va rappeler 300 000 Dodge Grand Caravan

Fiat Chrysler va rappeler près de 300 000 monospaces en Amérique du Nord, en raison d'un problème électrique qui peut entraîner le déploiement intempestif du sac gonflable du côté du conducteur.

Les véhicules concernés sont des Dodge Grand Caravan des années-modèles 2011 et 2012. 209 135 exemplaires seront rappelés aux Etats-Unis et 87 703 au Canada.

Le constructeur a précisé que le rappel n'était pas lié à l'affaire des sacs gonflables Takata. (USA TODAY 15/6/17)

CANADA

GAC veut se lancer sur le marché canadien

Le constructeur chinois Guangzhou Automobile Group (GAC) veut se lancer sur le marché canadien d'ici à 2020, après une introduction aux Etats-Unis en 2019 (cf. analyse de presse du 13/1/17).

Par ailleurs, des représentants du groupe chinois SAIC seraient également en visite au Canada pour étudier la possibilité de commercialiser des modèles dans le pays.

Ces informations font suite à des déclarations de l'ancienne ministre du Commerce de l'Etat de l'Ontario, Sandra Pupatello, qui avait appelé les constructeurs chinois à investir au Canada. (AUTOMOTIVE NEWS 15/6/17)

CHINE

Selon le président de Changan, seuls 5 constructeurs chinois sur 10 survivraient

Selon Zhu Huarong, président de Changan, dans les cinq années et quelques à venir, seuls 5 constructeurs chinois sur 10 survivraient à la concurrence accrue et aux demandes en pleine évolution des consommateurs.

En 2016, la Chine comptait 46 constructeurs nationaux, a précisé M. Zhu, qui a ajouté que même pour les 5 constructeurs chinois sur 10 qui resteront actifs d'ici à 2022, les conditions d'existence ne seront pas « aussi faciles qu'aujourd'hui ».

Outre une concurrence accrue, la demande croissante en nouvelles technologies (électronique, connectivité, etc.) représente un défi tant financier que technologique que tous les constructeurs chinois ne sont pas à même à relever.

M. Zhu estime que les constructeurs chinois devront se transformer en fournisseurs de services de mobilité. (AUTOMOTIVE NEWS CHINA 16/6/17)

La Chine va limiter la construction de lignes d'assemblage

La Chine s'apprête à durcir les réglementations encadrant la construction de lignes d'assemblage, afin de limiter les surcapacités.

Cette future mesure visera uniquement la production de véhicules à moteurs à combustion. Elle ciblera spécifiquement les entreprises dites « zombies », qui ne sont pas économiquement viables et ne survivent que grâce au soutien de l'Etat et de banques.

A l'avenir, les constructeurs qui souhaiteront ouvrir une nouvelle ligne d'assemblage devront avoir produit plus de véhicules que la moyenne nationale sur une période d'au moins 2 ans. En outre, ils devront produire plus de véhicules à énergies alternatives (en pourcentage de leur production totale) que la moyenne nationale.

La mesure sur la limitation des lignes d'assemblage s'appliquera également aux lignes de production de moteurs. (AUTOMOTIVE NEWS CHINA 16/6/17)

BMW a vendu 50 996 véhicules en Chine

BMW (Mini inclus) a vendu 50 996 véhicules en Chine au mois de mai (+ 27 %) et 242 683 unités sur 5 mois (+ 20 %). La hausse de ses ventes s'explique notamment par le succès des X1 et Série 1.

Sur 5 mois, BMW a été au coude à coude avec Daimler, qui a pour sa part vendu 242 589 véhicules en Chine sur la période (+ 36 %). En revanche, Audi a été nettement dépassé, en ne vendant que 202 885 unités entre janvier et mai (- 15 %).

Au vu de la hausse de ses ventes en Chine, BMW prévoit de doubler ses capacités de production dans le pays, à 600 000 véhicules légers, dans les cinq années à venir. (AUTOMOTIVE NEWS CHINA 16/6/17)

Volkswagen a vendu 241 600 véhicules en Chine

Volkswagen a vendu 241 600 véhicules en Chine au mois de mai (+ 4 %), notamment grâce à un bond des ventes du Tiguan (+ 61 %, à 29 100 unités). De plus, la Magotan s'est écoulée à 18 800 unités (+ 44 %), tandis que le nouveau Teramont (lancé depuis deux mois) s'est vendu à 5 000 exemplaires le mois dernier. Volkswagen n'a pas précisé les volumes pour ses autres modèles. (AUTOMOTIVE NEWS CHINA 16/6/17)

De nombreux constructeurs ont participé au CES Asia

De nombreux constructeurs chinois et étrangers ont participé au CES Asia qui s'est déroulé à Shanghai du 5 au 8 juin, montrant l'intérêt croissant de l'industrie automobile pour ce genre de salon dédié à l'innovation plutôt qu'exclusivement à l'automobile.

Pour cette troisième édition de la version asiatique du salon de l'informatique CES, les constructeurs Honda, General Motors, BMW, Hyundai, Mercedes et Volvo disposaient de stands. Côté chinois, BYD et NEVS (propriétaire de Saab) étaient également présents.

Les constructeurs ont souligné l'importance de leur présence au CES Asia, car ils estiment que l'Asie et plus particulièrement la Chine, du seul fait de sa taille, est appelée à déterminer les futures tendances en termes de mobilité. La Chine est par exemple le premier marché pour les véhicules électriques.

Les constructeurs présents ont exposé des modèles électriques, autonomes (ou du moins partiellement automatisés) et connectés. (AUTOMOTIVE NEWS CHINA 16/6/17)

DUBAI

Daimler a investi dans Careem

Daimler a investi dans Careem, une entreprise basée à Dubai, proposant des services de VTC (voiture de tourisme avec chauffeur) et rivale d'Uber.

Careem a en effet réalisé une levée de fonds de 150 millions de dollars, à laquelle, outre Daimler, le fonds d'investissement saoudien Kingdom Holding également pris part.

Cette levée de fonds permet à Careem de disposer de liquidités de 500 millions de dollars (contre 350 millions de dollars auparavant).

Careem devrait utiliser ces fonds supplémentaires pour porter le nombre de ses chauffeurs à un million l'an prochain (contre 250 000 actuellement).

La société compte actuellement environ 10 millions d'utilisateurs enregistrés et ce nombre croît d'environ 20 % par mois.

Le fonds Kingdom Holding a investi 62 millions de dollars pour prendre une participation de 7,11 % dans Careem et recevra pour cela un siège au comité exécutif de l'entreprise.

Le montant de l'investissement de Daimler n'a pas été précisé. (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE 15/6/17)

ESPAGNE

L'industrie automobile espagnole pointe du doigt le vieillissement du parc en Andalousie

L'industrie du commerce et de la réparation automobile en Espagne pointe du doigt le vieillissement du parc andalou. Au cours d'une conférence organisée par l'Association nationale des concessionnaires espagnols (Faconauto), celle des concessionnaires de la région d'Andalousie (Fecoan), celle de l'industrie métallurgique (Fedeme) et la CaixaBank (branche des consommateurs), les professionnels du secteur ont en effet souligné que, en 2020, 62 % des véhicules en circulation en Andalousie auront plus de dix ans. Ce qui représente un total de 2,7 millions d'unités et portera alors l'âge moyen des véhicules à douze ans.

Cette situation se retrouve dans les autres régions du pays, en dépit des multiples primes à la casse au cours des dernières années. Les représentants syndicaux ont appelé de leurs vœux l'application de mesures favorisant le renouvellement du parc, en utilisant des leviers fiscaux qui favoriseront des motorisations modernes.

Avec 135 000 immatriculations de véhicules neufs (VN) attendues, le marché andalou devrait croître de 6 % en 2017. Toutefois, le vieillissement sera la conséquence d'un ralentissement des ventes VN et d'une croissance des ventes des véhicules d'occasion (VO). Les experts de MSI tablent en effet sur un recul des VN dès 2018 (à 134 000 unités) et pour les années qui suivront. Dans le même temps, les VO vont totaliser 399 000 transactions en 2017 (+ 9 %) et environ 424 000 unités en 2018 (+ 6 %). (JOURNAL DE L'AUTOMOBILE 15/6/17)

ETATS-UNIS

General Motors va supprimer sa Fondation

General Motors va supprimer sa Fondation, alors qu'il réoriente ses actions de bienfaisance sur l'enseignement de pointe, la sécurité et le développement économique durable.

Les missions de la Fondation seront transférées au département des Dons du constructeur, qui distribuera directement les fonds qui lui seront alloués. General Motors n'a pas l'intention de réduire ses contributions qui s'élèvent à environ 30 millions de dollars par an, a précisé Tony Cervone, vice-président de la Fondation et directeur de la communication de GM.

Depuis sa création en 1976, la Fondation de General Motors a distribué près d'un milliard de dollars pour soutenir des organisations caritatives, des organisations éducatives et des actions humanitaires. (AUTOMOTIVE NEWS 13/6/17, DETROIT NEWS 12/6/17)

INDE

Hyundai écope d'une amende de 13 millions de dollars en Inde

La Commission de la concurrence en Inde a infligé une amende d'un montant de 13,6 millions de dollars à Hyundai Motor India.

La filiale locale de Hyundai est accusée d'avoir enfreint les règles de la concurrence en imposant des arrangements à ses distributeurs. (REUTERS 15/6/17)

Suzuki va accroître de 50 % le nombre de ses concessionnaires en Inde

Suzuki compte augmenter de 50 % le nombre de ses concessionnaires en Inde d'ici au début des années 2020, à quelque 3 000 établissements. L'initiative vise à accompagner la hausse de la production du constructeur dans le pays au cours des prochaines années dans le cadre de son programme stratégique de maintenir sa part de marché au dessus des 40 %.

Suzuki va en effet agrandir son usine du Gujarat d'ici au début de la prochaine décennie, ce qui accroître ses capacités totales en Inde 30 % environ, à 2,25 millions d'unités par an.

IHS Automotive estime que le marché indien des véhicules (hors camions et autobus de fort et moyen tonnages) s'est établi à 3,59 millions d'unités en 2016 et devrait atteindre 4,75 millions en 2019.

Les ventes mondiales de Suzuki ont par ailleurs augmenté de 2 % en 2016-2017, à 2,91 millions d'unités, dont 1,44 million en Inde (+ 11 %). (NIKKEI 16/6/17)

JAPON

Takata sur le point de déposer le bilan

Takata, qui représente 20 % du marché mondial des ceintures de sécurité et des airbags, et qui est plongé dans la tourmente par un vaste scandale de produits défectueux, a l'intention de déposer le bilan d'ici à la fin du mois. La cotation du titre a été suspendue à la Bourse de Tokyo dans l'attente d'éclaircissements de la part du groupe.

Le dépôt de bilan de Takata, qui passera par des procédures au Japon, aux Etats-Unis et en Europe, aurait lieu avant l'assemblée générale des actionnaires le 27 juin. Il marquerait l'aboutissement d'une affaire datant des premières révélations de 2014 ; près de 100 millions de coussins de sécurité ont fait l'objet d'un rappel, le plus grand de l'histoire automobile et au moins 16 décès, dont 11 aux Etats-Unis, ont été recensés en lien avec l'explosion des airbags défectueux.

La famille fondatrice de Takata (dont le président Shigehisa Takada), qui détient 60 % du groupe, a longtemps rejeté l'option d'une faillite. Elle aurait toutefois fini par céder sous la pression de ses clients, les constructeurs d'automobiles, alors que ses dettes s'élèvent à plus de 1 000 milliards de yens (quelque 8 milliards d'euros). Après le placement en faillite de l'entreprise, ses principales activités seraient transférées à une nouvelle entité. Le processus se déroulerait sous la houlette de Key Safety Systems (KSS), un équipementier américain contrôlé par le chinois Ningbo Joyson Electronic, dont l'offre avait été recommandée début février par un comité externe. (AFP, NIKKEI 16/6/17)

MAROC

Au Maroc, le Groupe PSA confirme ses ambitions régionales

Le Groupe PSA a précisé le 15 juin les contours de sa première usine marocaine, située à Kénitra près de Rabat, confirmant également ses ambitions en Afrique et Moyen-Orient. Au lendemain de la visite au

Maroc du Président français Emmanuel Macron, le patron de PSA Carlos Tavares a déclaré que cette unité de production entrerait en service en 2019, affirmant ainsi « respecter le planning ». Sa capacité de production initiale sera de 90 000 véhicules par an.

Installée à Kénitra, au nord de Rabat, l'usine, avec une partie de production de moteurs dont les travaux ont été lancés hier, « sera à la pointe de la performance industrielle, avec un taux d'intégration locale (pièces fabriquées sur place) largement supérieur à 60 % », a souligné Rémi Cabon, directeur général de Peugeot Citroën Automobiles Maroc, filiale de PSA. La future usine devrait représenter 4 500 emplois directs à pleine charge et 20 000 emplois indirects, notamment chez les équipementiers, selon ses promoteurs.

Le ministre marocain de l'Industrie, Moulay Hafid Elalamy, qui a fait du développement du secteur automobile une priorité, s'est félicité de « cette réalisation conjointe ». Le secteur automobile est désormais « le premier exportateur marocain », selon lui. « Nous sommes à 60 milliards de dirhams d'export (5,5 milliards d'euros), avec une perspective en 2019 à 100 milliards », a indiqué le ministre, confiant être en « négociation avancée » avec d'autres constructeurs d'automobiles.

Carlos Tavares a par ailleurs affirmé que la région Afrique et Moyen-Orient était un « pilier majeur » de la croissance du groupe. « Nos volumes y ont plus que doublé entre 2014 et 2016. Notre ambition est de vendre un million de véhicules à l'horizon 2025 pour cette région et d'y produire pas moins de 70 % de ces véhicules », a-t-il déclaré.

L'annonce de l'arrivée d'un deuxième grand constructeur d'automobiles au Maroc, après Renault qui dispose d'une méga-usine près de Tanger, avait été faite en juin 2015, avec à la clé un investissement de 557 millions d'euros. (AFP 15/6/17)

RUSSIE

Les importations de voitures en Russie ont baissé de 19,1 % sur quatre mois

Les importations de voitures en Russie ont reculé de 19,1 % au cours des quatre premiers mois de 2017, à 64 200 unités, tandis que celles de véhicules utilitaires ont progressé de 35,8 %, à 4 200 unités, indique le Service des Douanes (FCS).

Les exportations de voitures ont par ailleurs diminué de 21,5 % sur quatre mois, à 26 600 unités, et celles de véhicules utilitaires de 2,6 %, à 3 700 unités. (AUTOSTAT 15/6/17)

Infiniti a accru de 16 % ses ventes en Russie sur cinq mois

Les ventes d'Infiniti en Russie ont reculé de 5 % en mai, à 296 unités, mais affichent une progression de 16 % sur les cinq premiers mois de l'année à 2 153 unités.

Le crossover QX-50 est le modèle de la marque le plus populaire sur le marché russe, avec 734 unités écoulées depuis le début de l'année (+ 146 %), suivi de la berline sportive Q50 (352 unités, + 40 %). (AUTOSTAT 15/6/17)

Volkswagen renforce sa présence en Russie

Volkswagen renforce sa présence en Russie et a pour cela étendu un partenariat avec le constructeur russe GAZ. Ils produiront ensemble des modèles VW et Skoda jusqu'en 2025.

Dans le cadre de l'expansion de leur partenariat, Volkswagen fournira également des moteurs diesel de 2 litres à GAZ, pour ses véhicules utilitaires légers.

Dans un communiqué séparé, Volkswagen a également annoncé que sa division poids lourds et autobus

avait signé un protocole d'accord avec GAZ pour étudier la possibilité d'une coopération à long terme dans les utilitaires.

Les deux constructeurs envisagent un partenariat stratégique dans l'approvisionnement et de nouveaux projets dans la production commune de certains composants.

GAZ utilise déjà des composants de MAN et Scania pour ses autobus.

Avec ce protocole d'accord, Volkswagen veut démontrer son engagement en Russie, précise le responsable de la division poids lourds et autobus du groupe allemand, Andreas Renschler.

Malgré le ralentissement du marché automobile russe, Volkswagen est resté dans le pays et a continué ses investissements. Il a même débuté il y a deux ans la production de moteurs dans une nouvelle usine à Kaluga. (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE 15/6/17)